

DITES-MOI QUE JE NE SUIS PAS FOLLE DE L'AIMER

Par **Profil supprimé** Posté le 30/12/2016 à 19h42

Bonsoir à tous,

Si je viens vous parler à vous ce soir plutôt qu'à mes proches c'est parce que j'ai la sensation que personne ne comprend vraiment ce que je traverse.

Cela fait un an que je suis avec mon petit ami et il est alcoolique. Il l'était déjà quand nous nous sommes connus. Au départ j'arrivais à le supporter mais les mois passant, cela devient de plus en plus difficile.

J'ai envie de l'aider mais je ne sais pas du tout comment faire. Parfois, j'essaie de ne pas le brusquer mais en ne disant rien, j'ai l'impression de faire comme si je cautionnais ses abus et qu'il en profite. Parfois, la colère me monte tellement que je ne peux m'empêcher d'exploser, mais bien entendu il se braque et se ferme complètement à toutes formes de discussions.

Il est alcoolique, il le sait mais ne veut pour le moment pas être aidé. Alors en attendant je ne sais pas quoi faire... Je n'ai pas envie de le quitter mais me projeter dans un avenir plus ou moins lointain avec lui m'est pour le moment impossible. Je n'ai que 25 ans et je n'arrive pas à faire des projets avec l'homme que j'aime.

En plus de cet alcoolisme quotidien, je dois supporter les regards de mes proches qui ne comprennent pas pourquoi je reste avec un alcoolique. La honte m'envahit souvent. J'ai honte de lui quand il est trop saoul et que ces propos ne sont plus cohérents, j'ai honte de moi, de supporter ça, de ne pas réussir à l'aider..

Et cette période de fêtes ne m'aide pas. Nous avons décidé de passer le nouvel an chacun de notre côté car je ne voulais pas passer ma soirée à regarder ce qu'il boit, à appréhender ce qu'il dit.

Je ne sais pas encore totalement ce que j'attends en postant ce témoignage sur ce forum, peut-être juste le besoin de sentir que je ne suis pas seule à vivre ça, que je ne suis pas folle de rester avec lui malgré ça.

L'alcoolisme isole les personnes qui en souffrent mais isolent aussi les personnes les plus proches d'eux.

Merci à ceux qui ont pris le temps de me lire. A un de ces jours peut-être.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous !

3 RÉPONSES

Profil supprimé - 30/12/2016 à 21h03

Bonsoir Solveigh,

Je suis moi aussi amoureuse d'un homme qui est alcoolique et déprimé. Cela fait trois ans que nous sommes ensemble et que nous vivons tous les trois avec ma fille.

Oui, la vie à ses côtés est difficile, et malheureusement, il m'abandonne souvent, sans me prévenir, pour aller se lâcher et boire des bières.

J'ai abordé le sujet des milliers de fois. Mais après tout ce temps, cela ne s'arrange pas, cela empire. Il a tout à fait conscience qu'il boit trop mais ne souhaite pas consulter pour être soutenu par un professionnel.

Non, tu n'est pas folle de rester avec lui, mais je crois qu'il ne faut pas trop attendre de votre relation pour le moment. (Je sais, c'est pas facile !) Essaie de rester centrée sur toi-même et sur tes objectifs dans la vie. Le moment viendra peut-être où il aura envie d'un mode de vie plus sain !

Profil supprimé - 30/12/2016 à 21h17

Bonsoir 😊

Je suis contente de voir ton message, car je pense qu'on peut parler un peu de nos situations respectives.

Je comprends ce que tu ressens, car je vie un début de relation pas forcément évident vue que mon nouveau copain est alcoolique. Cela va faire deux mois qu'on est ensemble.

Mais je l'aime, et du coup j'ai pas envie de le quitter parce qu'il bois...

Mais comme toi je ne sais pas comment l'aider...! Comment faire lorsqu'il se renferme...?

J'ai aussi 25 ans... lui 27, et mon dieu cela touche vraiment les jeunes...

Est-ce que tu vie avec lui? Ou vous êtes chacun chez vos parents ? Nous comme c'est récent on est chacun chez nos parents, du coup je ne l'ai vue que ivre une fois. En rentrant d'un bar, il m'a raccompagné à pied chez moi vue qu'on habite à côté l'un de l'autre, et j'ai bien vue qu'il titubait un peu après 2 pintes de 50 cl...

J'imagine que c'est pas évident de te projeter... mais je pense que ça n'est pas une fatalité, que les choses peuvent s'arranger. Mon père a bus pendant des années durant et il a eu un jour une prise de conscience.

Cela fait quasiment 4 ans qu'il n'y a plus une goutte d'alcool chez nous, et il doit arriver ivre à la maison... 3 fois par an. Alors qu'avant c'était 2 fois par semaines en période de "crises".

Maintenant il faut peut-être que tu aille dans une association pour aidant ? Regarde dans ta région si il y'en a ? Tu pourra parler... trouver de l'aide, des pistes !

En ce qui concerne l'amour que tu lui porte, et même si ta famille se demande pourquoi tu reste... ce sont tes raisons à toi. Ça leur appartient pas, je pense qu'il faut quand même du courage, pour rester. C'est pas la pathologie la plus simple à soigner mais tu est la (c'est pas à toi de le soigner), mais voilà tu l'aime est c'est pour ça que tu reste, donc tu n'est pas folle.

Au vue de ton message tu as besoin de souffler un peu...

On appréhende toutes les deux le jour de l'an à ce que je vois... :/ !

Je t'en souhaite quand même un bon !

Bonne soirée à toi.

Profil supprimé - 01/01/2017 à 11h24

Bonjour Mcnini,

Je te comprends, je n'ai pas non plus envie de quitter mon copain parce qu'il boit. C'est un homme génial mais cette maladie le ronge et le gâche.

Non, on ne vit pas ensemble mais comme on vit très proche l'un de l'autre, on est quasiment tous les jours ensemble, donc je sais ce que c'est de partager le quotidien H-24 avec un alcoolique. Je connais les verres en rentrant du travail, les verres du matin quand l'ivresse de la veille a été trop forte et que seul un nouveau verre peut le faire se sentir mieux. Mais malgré tout depuis un an, bien qu'il boive toujours, il y a eu une amélioration depuis qu'on est ensemble. Ses amis me le disent que depuis que je suis dans sa vie, il va mieux. J'ai moi-même vu une amélioration mais l'alcoolisme est toujours présent, chaque jour. Faut dire qu'il est allé tellement loin dans cette addiction que malgré les améliorations, elle est encore bien présente.

Cependant, une de ses amies qui le connaît depuis longtemps m'a dit que selon elle il était allé au maximum de ses capacités de changement. J'espère qu'elle se trompe. A seulement 25 ans, comment pourrais-je me résigner à vivre avec ça tous les jours ?

J'espère que comme ton père, il y aura à un moment donné une prise de conscience et qu'elle n'arrivera pas trop tard. Car malgré tout l'amour que j'ai pour cet homme, je sens bien que si les choses ne changent pas, je n'arriverai plus à tenir très longtemps. Je crois arriver au bout de mes ressources. Pourtant, rompre avec lui c'est vraiment la dernière chose dont j'ai envie.

J'ai déjà pensé plusieurs fois à aller rencontrer des personnes qui pourraient m'aider mais je n'ai pas encore osé passer le cap. Et puis, est-ce que je dois lui en parler ? Comment va-t-il le prendre s'il le savait ? Pourtant je pense que m'aider moi me permettrait de mieux le soutenir, le comprendre et donc de l'aider lui.

Je sais bien que c'est ma vie, que personne n'a de droit de regard dessus, et bien que je sente les regards de mes proches, personne ne m'a dit qu'il fallait que je le quitte pour ça. Les gens s'inquiètent seulement pour moi. Je les comprends, comment aurais-je réagi si ma soeur ou une amie s'était retrouvée dans la même situation que moi ? Probablement que je lui aurais dit de sauver sa peau avant de vouloir sauver celle de son copain.

Mais cela fait du bien de voir que je ne suis pas seule à vivre ça, de voir que quelqu'un d'autre me comprend. Les gens ne se rendent pas compte qu'un alcoolique n'est pas seulement un alcoolique mais qu'il y a une personne derrière ça, avec ses blessures et ses nombreuses qualités que la maladie empêche d'exprimer comme il le faudrait.

Merci pour cette lecture attentive, elle fait tellement de bien.
